

Paris je t'aime

Numéro 1 ♥ Été 2006 ♥ 2.00 €



♥ Claudie Ossard raconte...

♥ Un film de Olivier Assayas, Frédéric Auburtin & Gérard Depardieu, Gurinder Chadha, Sylvain Chomet, Joel & Ethan Coen, Isabel Coixet, Wes Craven, Alfonso Cuarón, Christopher Doyle, Richard LaGravenese, Vincenzo Natali, Alexander Payne, Bruno Podalydès, Walter Salles & Daniela Thomas, Oliver Schmitz, Nobuhiko Suwa, Tom Tykwer et Gus Van Sant... et la génération AMOUR.

♥ La voix envoûtante de Feist



Génération AMOUR

Raconter en cinq minutes l'histoire d'une rencontre amoureuse dans un quartier de Paris. Tel est le défi qu'ont accepté de relever une vingtaine de réalisateurs venus du monde entier avec **Paris je t'aime**. Paris a toujours inspiré le cinéma. Mais **Paris je t'aime** n'a pas pour autant le regard tourné vers le passé. Le but de tous ceux qui ont participé à sa mise en œuvre a, au contraire, été de montrer le Paris d'aujourd'hui. De sortir des clichés de carte postale d'une ville musée pour en révéler des aspects inédits sur grand écran. **Paris j'aime ta diversité** pourrait être le véritable titre de ce projet où l'on croise, au gré des films, un assemblage hétéroclite de milieux sociaux, d'ambiances, de générations et de cultures. Pour imaginer leurs différentes œuvres, les réalisateurs – pour la plupart étrangers – se sont emparés de la réalité de notre capitale sans perdre leur regard amoureux sur elle. Leur curiosité les a conduits dans des recoins que des Français seuls n'auraient osé explorer. A l'heure où le climat général est à la morosité, ces auteurs venus des quatre coins du monde livrent un cinglant démenti à l'image soi-disant déclinante de Paris à l'international. Ils rallument une flamme que l'on croyait éteinte. Ils réinventent notre regard sur Paris en montrant sous un angle nouveau ce qui constitue notre quotidien. Ils livrent un film d'amour, dans lequel, à chaque instant, on peut entendre des cœurs qui battent. Tendrement. violemment. Passionnément.



Sommaire



Les origines du projet	4	Devant la caméra dans Paris	18
Claudie Ossard	6	Filmographie des acteurs	20
Photos du tournage	9	Feist	22
Who's Who ? Derrière la caméra	10	Photos du tournage	24
Filmographie des réalisateurs	12	Fiche artistique	26
Frédéric Auburtin	14	Fiche technique	27

Editeur : Victoires International / La Fabrique de Films
Photos : © Frédérique Barraja / Victoires International 2006
sauf "Faubourg Saint-Denis" de Tom Tykwer © Mathilde Bonnefoy / Victoires International 2006
et "Tuileries" de Joel et Ethan Coen © Frédéric Klein / Victoires International 2006
Remerciements : les équipes de Victoires International et de La Fabrique de Films
Design : Muchacha / Supertank

Les origines du projet

Tristan Carné

Assistant des plus grands photographes de mode puis de Yann Artus Bertrand, il découvre ensuite le monde du cinéma et de la télévision où il travaille comme premier assistant réalisateur pendant plusieurs années. Depuis 1995, Tristan Carné réalise des émissions prestigieuses pour la télévision, toutes chaînes confondues.

C'est au cours d'une promenade amoureuse dans Paris, que Tristan Carné a pour la première fois eu l'idée originale de **Paris je t'aime**.

Emmanuel Benbihy

Emmanuel Benhiby est formé au commerce international aux Etats-Unis, et en 2002, il produit son premier film **Abjad**, d'Abolfazl Jalili, sélectionné en compétition officielle au Festival de Venise.

En Janvier 2000, Tristan Carné s'engage avec lui et avec son frère Frédéric Carné dans le développement du film et de l'idée de **Paris je t'aime**.

Le temps de la production

En janvier 2004, la rencontre entre Emmanuel Benbihy et Claudie Ossard (productrice de **37°2 le matin** de Jean-Jacques Beineix, **Delicatessen** de Jean-Pierre Jeunet et Marc Caro, **Arizona Dream** d'Emir Kusturica, **Le fabuleux destin d'Amélie Poulain** de Jean-Pierre Jeunet) marque une étape décisive. Ils

s'associent pour servir le projet ambitieux et risqué, car hors des sentiers battus, que représente **Paris je t'aime**. Gilles Caussade (partenaire et associé de Claudie Ossard depuis dix ans) et Chris Bolzli (**Riaba ma poule** d'Andreï Konchalovsky, **Shamanka** d'Andrzej Zulawski, **Augustin roi du kung fu** d'Anne Fontaine, **Place Vendôme** de Nicole Garcia...) les rejoignent.

Une période de production d'environ un an et demi permet au financement de se mettre en place. Les deux premiers films à être tournés, celui de Tom Tykwer (en août 2002) et celui des frères Coen (en janvier 2005) servent de pilotes, et témoignent de la qualité de l'entreprise. C'est avec le soutien de Monsieur Henri Jacob et grâce à l'intervention majeure de Monsieur Burkhard Von Schenk et Pirol Film Production que le montage financier se boucle.

Un projet en perpétuelle gestation

La période du tournage s'est déroulée entre juillet et novembre 2005. Il y avait en général pour chaque réalisateur entre 2 et 3 jours de tournage. Une réelle collaboration s'installe entre tous les talents et les réalisateurs qui se mettent naturellement au service de la création d'une œuvre collective. Il a fallu ensuite imbriquer tous les éléments du puzzle et ce ne fut pas une mince affaire. L'ossature du film et notamment l'ordre narratif des segments, déjà plusieurs fois remaniés en cours d'écriture puis de tournage sont à nouveau adaptés pendant la période de montage, jusqu'au film tel qu'il existe aujourd'hui .



Claudie Ossard

Productrice déléguée

Venue du monde de la publicité, Claudie Ossard constitue une personnalité à part dans le monde de la production indépendante française. Elle a produit son premier film en 1980 : **Téléphone public** de Jean-Marie Perier. Et n’a eu de cesse à partir de là de se lancer avec succès dans des aventures atypiques. On lui doit ainsi **37°2 le matin** de Jean-Jacques Beineix, **Delicatessen** et **La cité des enfants perdus** du duo Caro-Jeunet et **Le fabuleux destin d’Amélie Poulain** signé en solo par ce dernier, **Arizona dream** d’Emir Kusturica, **Charlotte for ever** de Serge Gainsbourg, **Laisse tes mains sur mes hanches** de Chantal Lauby ou **Mon ange** de Serge Frydman.

Le point de départ

Tout a commencé le jour où Emmanuel Benbihy a poussé la porte de mon bureau pour me présenter le film de Tom Tykwer qui se déroule dans le 10^e arrondissement et qu’il avait produit avec la société de Tom, X-Filme. Sa démarche était simple : il m’a expliqué que le projet était très difficile à monter pour un jeune producteur comme lui et qu’il venait me chercher pour l’aider à mettre en place la production de ce film. Très honnêtement, ce projet ne m’a pas enthousiasmée d’emblée. Par contre, j’ai tout de suite dit à Emmanuel qu’il était important, à mes yeux, que ce film réunisse des réalisateurs venus du monde entier. On était sur la même longueur d’ondes. Et c’est ce qui m’a incitée à me lancer dans l’aventure. J’avais envie de voir Paris à travers le regard de réalisateurs étrangers. Nous, Parisiens, connaissons trop cette ville, voyons de moins en moins de choses, par la force de l’habitude. J’étais persuadée que ces cinéastes venus des quatre coins de la planète allaient nous faire redécouvrir cette ville. Et, d’un point de vue production, je savais l’aura de Paris assez imposante à l’international pour convaincre des cinéastes de renom de s’engager sur ce projet. C’était même notre atout central pour arriver à faire le film !

Le challenge

Chaque réalisateur devait raconter une rencontre amoureuse dans un quartier de Paris en cinq minutes, avec évidemment des contraintes budgétaires à la hauteur de nos moyens financiers. Extrêmement précis, ce cahier des charges n’a pourtant

jamais été un frein pour les cinéastes à qui nous avons proposé ce projet. Avec **Paris je t’aime**, nous leur avons offert l’opportunité de renouer avec le format du court-métrage qui avait permis à la plupart d’entre eux de se faire connaître.

Choix des réalisateurs

On avait le monde entier à notre disposition ! On a tout simplement envoyé le dossier présentant **Paris je t’aime** aux réalisateurs que nous admirions. Notre atout essentiel a été l’accord immédiat des frères Coen qui, pour des raisons de date, ont tourné leur film dès janvier 2005 alors que le projet n’était pas encore financé ! Leur participation a fait boule de neige. Après, tout s’est enchaîné. Evidemment, certains réalisateurs que nous avions choisis n’ont hélas pas pu faire partie de l’aventure. Ettore Scola est tombé malade, Radu Mihaileanu, qui avait écrit un très beau scénario pour Jamel, faisait le tour du monde avec **Va, vis, deviens**... Il y a eu des soucis de timing, de disponibilité ou d’inspiration... Et aussi certains problèmes dans le choix des quartiers car, au fur et à mesure des accords, celui-ci s’amenuisait. En général, les cinéastes étaient attirés par les endroits les plus populaires de Paris. Mais Walter Salles me fait mentir. Au départ, il devait tourner à Belleville. Il y a passé un temps fou, y a même tourné un mini-documentaire. En quelques semaines, tout Belleville était à ses pieds ! Et puis, tout d’un coup, il a eu une idée pour le 16^e arrondissement et a décidé de changer son fusil d’épaule...

Enfin, même si nous souhaitions avec **Paris, je t’aime**, appor-



ter un point de vue international, il n’était cependant pas question de se passer de réalisateurs français. Bruno Poldalydès, Olivier Assayas et Sylvain Chomet ont été inspirés. Mais les metteurs en scène français furent les plus durs à trouver. Certains m’ont confié trop connaître la ville pour inventer une idée dans le cadre de notre cahier des charges. J’avais même évidemment demandé à Jean-Pierre Jeunet par exemple et après réflexion, il a renoncé. Il a pensé qu’il avait déjà trop donné. Mais, à l’inverse, **Paris je t’aime** a donné des ailes à d’autres. Ainsi, après avoir pensé à un film d’animation – auquel on a dû renoncer en raison d’un coût trop élevé - Sylvain Chomet, l’auteur des **Triplettes de Belleville**, a tourné pour la première fois en prise de vues réelles.

La préparation

A chaque réalisateur, on a fait parvenir un maximum de documentation sur le quartier qu’il avait choisi, pour qu’il ait une idée aussi précise que possible des monuments mais aussi des bistrots qui s’y trouvaient ! La quasi-totalité d’entre eux sont aussi venus en repérage pendant qu’ils écrivaient ou juste avant

de tourner. C’est le cas par exemple de Gus Van Sant, qui, en mai 2005, juste après la présentation de **Last Days** au Festival de Cannes, est venu se balader dans le quartier du Marais pour affiner l’histoire qu’il avait en tête.

Le casting des techniciens

Nous avons fait le casting des techniciens et on a ensuite envoyé les dossiers de ceux que nous avions retenus à chaque réalisateur, pour qu’ils fassent leur choix. Cela signifie donc qu’à de rares exceptions près

(Isabel Coixet avec Jean-Marie Larrieu, Olivier Assayas avec Eric Gautier, Oliver Schmitz avec Michel Amathieu ...), les cinéastes ont travaillé sans leur équipe technique habituelle. Ce qui constitue une première pour des gens comme les frères Coen par exemple. Pour le choix de ces techniciens, j’avais décidé de ne réunir dans ce projet que des équipes européennes et, parmi elles, énormément de Français. J’avais envie que tous ces cinéastes venus du monde entier se rendent compte de la qualité de leur travail et que cela puisse les inciter à revenir travailler sur notre territoire dans le futur.

Scénarios

Tous les scénarios ont été écrits ou co-écrits par leur réalisateur à l’exception de celui du Quartier Latin filmé par Frédéric Auburtin et Gérard Depardieu mais signé par Gena Rowlands. A chaque fois qu’un nouveau script parvenait sur mon bureau, j’étais comme un enfant devant un cadeau ! J’avais forcément envie d’aimer chacun et on n’a eu quasiment que des bonnes surprises. Ceux qui ne convenaient pas n’ont tout simplement pas été retenus. Mais, très honnêtement, il y en a eu très peu.

Le casting des comédiens

Certains réalisateurs nous ont confié d’emblée leur volonté de travailler avec tel ou tel acteur et nous ne nous y sommes évidemment jamais opposés. Les frères Coen nous ont ainsi fait la surprise de faire débarquer Steve Buscemi à Paris, Vincenzo Natali a choisi Elijah Wood... Mais pour la majorité d’entre eux, nous avons agi comme pour les techniciens car la volonté était la même : réunir à l’écran le maximum de comédiens français. On a envoyé aux réalisateurs des DVD avec les essais que nous avons faits en fonction de leurs indications et de leurs attentes. Puis une fois arrivés à Paris, ils répétaient avec les acteurs qu’ils avaient retenus. Au final, le casting du film réunit à la fois des gens très connus (Juliette Binoche, Ludivine Sagnier, Fanny Ardant...) – qui ont accepté de diminuer leur salaire pour ce projet – et des représentants de la génération montante. C’était là encore évidemment une volonté de ma part. Quand je produis des longs métrages, je ne prends pas toujours des stars. Ici, c’est pareil ! Seule comptait la crédibilité de chacun. Et je suis à la fois contente et fière de donner une chance à des personnalités qui ont su la saisir comme Leila Bekhti, Aïssa Maïga et bien d’autres.

Quelques moments forts du tournage

A l’exception des courts-métrages de Tom Tykwer et des frères Coen, les autres tournages se sont étalés entre juillet et novembre 2005. J’aurais du mal à donner une liste exhaustive des grands moments qui me restent en mémoire puisque j’ai assisté à tous ces tournages. Je me souviens évidemment de Gena Rowlands au travail, de l’émotion qui se dégageait du plateau d’Isabel Coixet, de la fascination que j’ai eu à observer Vincenzo Natali faire un film de vampires en plein cœur du 8^e arrondissement en y glissant un clin d’œil à l’un des maîtres du genre, Wes Craven, qui a accepté de faire l’acteur pour lui. Et puis il y eut pour moi un moment tout particulier avec le film des frères Coen. Ceux-ci avaient choisi comme directeur de la photographie celui du **Fabuleux destin d’Amélie Poulain** : Bruno Delbonnel. Je me suis donc retrouvée avec lui dans la station de métro qui avait servi de décor au film de Jean-Pierre Jeunet et dans laquelle les Coen s’étaient installés. C’était un beau clin d’œil du destin.

Montage et structure finale du film

On avait loué des bureaux près de la place de la République, où

tous les réalisateurs sont venus monter et mixer leurs films. Ensuite a réellement débuté un autre travail, celui des transitions entre chacun des films. Il fallait trouver un lien entre toutes ces histoires et une fluidité dans le récit. et nous sommes parvenus à un petit miracle.

Le Festival de Cannes

J’y suis allée avec **La cité des enfants perdus** de Jeunet et Caro et je l’avais vécu assez durement. Mais là, le contexte est différent. Je suis vraiment heureuse de la sélection de **Paris je t’aime** dans la section Un Certain Regard pour tous les réalisateurs associés à ce projet. J’ai d’ailleurs été surprise de voir à quel point ils se sont sentis concernés. Dès qu’on leur a annoncé la bonne nouvelle par mail, j’ai eu droit en retour à des réactions extraordinaires. Jusqu’au bout, ces cinéastes ont été des soutiens inouïs pour nous. Je me souviens pourtant qu’à mon arrivée sur ce projet, beaucoup m’avaient mise en garde contre leurs soi-disant caprices et les situations inextricables qui m’attendaient. J’ai vécu l’exact contraire !

Bilan de l’aventure

Je trouve qu’Un Certain Regard est la sélection parfaite pour notre film qui offre justement un certain regard sur Paris... Je suis Parisienne depuis toujours. Et à la fin d’**Amélie Poulain**, je m’étais vraiment dit que je ne ferais plus jamais de films dans Paris. Je pensais alors que rien ne pouvait m’arriver de mieux. Et puis Paris est revenu vers moi via ce projet, avec une optique différente. Car la force de **Paris je t’aime** vient de la vision de ceux qui l’ont réalisé, de la différence de leurs caractères, de leurs styles et de leurs goûts. C’est un bonheur de constater à quel point ce film fonctionne dans la continuité alors qu’en son sein, certains ont choisi de ne faire qu’un plan séquence pendant que d’autres ont ultra-découpé leur intrigue, qu’une partie d’entre eux ont travaillé avec un story board précis quand les autres se sont laissés porter par l’instant. A mes yeux, ce film permet une redécouverte de Paris. Il donne envie de se balader dans cette ville. Tout simplement parce que ces réalisateurs ont su dénicher des endroits où l’on ne va pas habituellement. Pour moi qui suis fière de cette ville, je sais que ce film fonctionne parce qu’ils ont tous porté un regard passionné sur elle. J’espère que ce long métrage sera l’ambassadeur de Paris à l’international. Ça ne peut pas tomber mieux qu’en ce moment, non ?





Who's Who ? Derrière la caméra

1. Olivier Assayas - 2. Frédéric Auburtin - 3. Gurinder Chadha - 4. Sylvain Chomet - 5. Joel & Ethan Coen - 6. Isabel Coixet - 7. Wes Craven - 8. Alfonso Cuarón - 9. Gérard Depardieu - 10. Christopher Doyle - 11. Richard LaGravenese - 12. Vincenzo Natali - 13. Alexander Payne - 14. Bruno Podalydès - 15. Walter Salles & Daniela Thomas - 16. Oliver Schmitz - 17. Nobuhiko Suwa - 18. Tom Tykwer - 19. Gus Van Sant

“Quand on m’a dit que le 20^e arrondissement était disponible, j’ai dit : oh il y a un grand cimetière dans cet arrondissement, c’est parfait. C’est vraiment un endroit magnifique, parfait pour mettre en perspective cette histoire de points de vue différents sur la vie.”

Wes Craven

Olivier Assayas (France)
Quartier des Enfants Rouges
2004 Clean
2002 Demonlover

Frédéric Auburtin & Gérard Depardieu (France)
Quartier latin
1999 Un pont entre deux rives

Gurinder Chadha (Royaume-Uni)
Quais de Seine
2002 Joue-la comme Beckham

Sylvain Chomet (France)
La Tour Eiffel
2003 Les Triplettes de Belleville
1991 La Vieille Femme et les Pigeons

“La Bastille est un mélange de quartiers, à la fois populaires, branchés et bourgeois. C’est un endroit très attirant qui rejoignait mon souci d’éviter l’effet carte postale.”

Isabel Coixet

Joel & Ethan Coen (Etas-Unis)
Tuilleries
2004 The Ladykillers
1996 Fargo

Isabel Coixet (Espagne)
Bastille
2005 The Secret Life of Words
2003 Ma vie sans moi

“Derrière chaque arrondissement, il y a tout un autre monde qui grouille et c’est ce monde souterrain qu’on voit très rarement, qu’on ne perçoit pas qu’on voulait essayer de montrer.”

Walter Salles

Wes Craven (Etas-Unis)
Père-Lachaise
1999 La Musique de mon cœur
1996 Scream

Alfonso Cuaron (Mexique)
Parc Monceau
2004 Harry Potter and the Prisoner of Azkaban
2001 Y tu mamá también

Christopher Doyle (Australie)
Porte de Choisy
2000 In the Mood for love (Directeur de la photographie)
1998 Away with Words

Richard LaGravenese (Etats-Unis)
Pigalle
1998 D'une vie à l'autre
1995 Sur la route de Madison (Scénariste)

“Ce qui est génial à propos de Paris Je t’aime c’est que les producteurs étaient très ouverts, ils m’ont dit fais ce que tu veux et je me suis vraiment fait plaisir.”

Vincenzo Natali

Vincenzo Natali (Canada)
Quartier de la Madeleine
2002 Cypher
1997 Cube

Alexander Payne (Etats-Unis)
14^e arrondissement
2004 Sideways
2002 Monsieur Schmidt

Bruno Podalydès (France)
Montmartre
2003 Le Mystère de la Chambre Jaune
2001 Liberté-Oleron

“Nous n’avions jamais eu l’occasion de tourner un court-métrage avant. Nous avons été ravis qu’on nous contacte pour ce projet et ravis de choisir nous-mêmes de raconter quelque chose d’ironique en jouant sur le cliché de Paris la ville des amoureux.”

Les frères Coen

Walter Salles & Daniela Thomas (Brésil)
Loin du 16^e
2004 Carnets de voyage
1998 Central do Brasil

Oliver Schmitz (Allemagne)
Place des Fêtes
2000 Hijack Stories
1988 Mapantsula

Nobuhiro Suwa (Japon)
Place des Victoires
2002 After War
2001 H-Story

Tom Tykwer (Allemagne)
Faubourg Saint-Denis
2002 Heaven
1999 Cours Lola cours

Gus Van Sant (Etas-Unis)
Le Marais
2005 Last Days
2003 Elephant



Frédéric Auburtin

“Un projet titanesque qui devient un film”

Natif de Marseille et musicien, Frédéric Auburtin a débuté dans le cinéma avec Robert Guédiguian (**Rouge Midi**), puis comme stagiaire sur **Jean de Florette** et **Manon des Sources** de Claude Berri avant de devenir, des années plus tard, son assistant réalisateur sur **Germinal** et **Lucie Aubrac** mais aussi celui de Francis Veber (**Les fugitifs**), Maurice Pialat (**Sous le soleil de Satan**), Bertrand Blier (**Merci la vie**), Jean-Jacques Annaud (**L'Amant**), Jean-Paul Rappeneau (**Le hussard sur le toit**). Grand ami de Gérard Depardieu, il co-signe avec lui en 1999 son premier long-métrage, **Un pont entre deux rives** (dont il a aussi signé la B.O.), sur un scénario de François Dupeyron. Et après avoir dirigé le même Depardieu dans **Volpone** pour le petit écran en 2003, il l'a retrouvé un an plus tard dans **San-Antonio**, dont il a repris les commandes du tournage sinistré, à la demande de son producteur Claude Berri. En mars 2005 Frédéric Auburtin est contacté par Claudie Ossard et Emmanuel Benbihy pour travailler sur les transitions entre les différents films afin de créer une fluidité dans le récit puisqu'il était clairement défini dès le départ que **Paris je t'aime** devait former un long-métrage et non une succession de courts.

De la théorie à la pratique

Dans un premier temps, nous nous sommes attelés à la tâche avec Emmanuel Benbihy et Jean-Pierre Ronssin, mais le résultat ne fut pas probant. Puis, nous nous sommes mis au travail avec Simon Jacquet, le monteur du film. On avait l'impression d'avoir un Rubik's cube devant la table de montage : trouver la meilleure solution parmi les 400 combinaisons possibles. On a alors mis le film à plat pour se mettre dans le sens de la marche. Il semblait évident qu'il fallait partir des films eux-mêmes. On voulait ainsi dégager la proposition dramatique, émotionnelle et thématique de chaque court-métrage et percevoir les résonances des différentes œuvres entre elles. Ce travail a été long et fastidieux. Toute modification d'ordre pouvait tout remettre en question. Le film qui va sortir est la version... 81. Et la seule manière de se rendre compte si nos idées de construction fonctionnaient était de visionner à chaque fois le film dans son intégralité ! Sans cela, on aurait été incapable de bousculer nos propres préjugés et de prévenir toute lassitude du spectateur. Le tout, évidemment, avec le souci permanent de mettre chaque court-métrage en valeur, et surtout de privilégier la progression émotionnelle sur l'ensemble du film. C'est cela qui nous a donné notamment l'idée d'appuyer sur les césures afin de bien faire sentir qu'on passait d'un univers à un autre plutôt que de chercher à le masquer. La dynamique sonore a aussi été très importante. On a vraiment envisagé ce film d'un autre point de vue. On n'a pas cherché à mettre tout Paris dans la bouteille du film. Claudie a du prendre la douloureuse décision d'enlever les deux films de Christopher Boe et Raphaël Nadjari. Malgré leurs qualités, on n'est pas parvenu à les intégrer dans notre montage. Et les douze minutes ainsi gagnées nous ont permis de donner un peu d'air au film. Car il ne faut oublier que dans le cinéma comme dans la musique, le silence compte autant que les notes.

La musique

Pour certaines scènes hors des courts, on avait maqueté le film avec la B.O. de **Punch Drunk Love**. Pierre Adenot a composé la musique originale. Elisabeth Anaïs et Christophe Monthieux ont écrit la chanson finale, une belle valse binaire où l'on passe du français à l'anglais. Feist qui est une artiste que l'on aime beaucoup a enregistré la chanson intitulée **"La même histoire"** fin avril au

Canada. C'est Will Jennings, le parolier de **"My Heart will go on"** qui en a signé l'adaptation anglaise. On entend ce titre à la toute fin du film, quand apparaît à l'écran un florilège de plans de transitions entre les courts que nous n'avions pas utilisés et où la plupart des personnages des divers films se croisent ainsi pour la première... et dernière fois.

Quartier latin

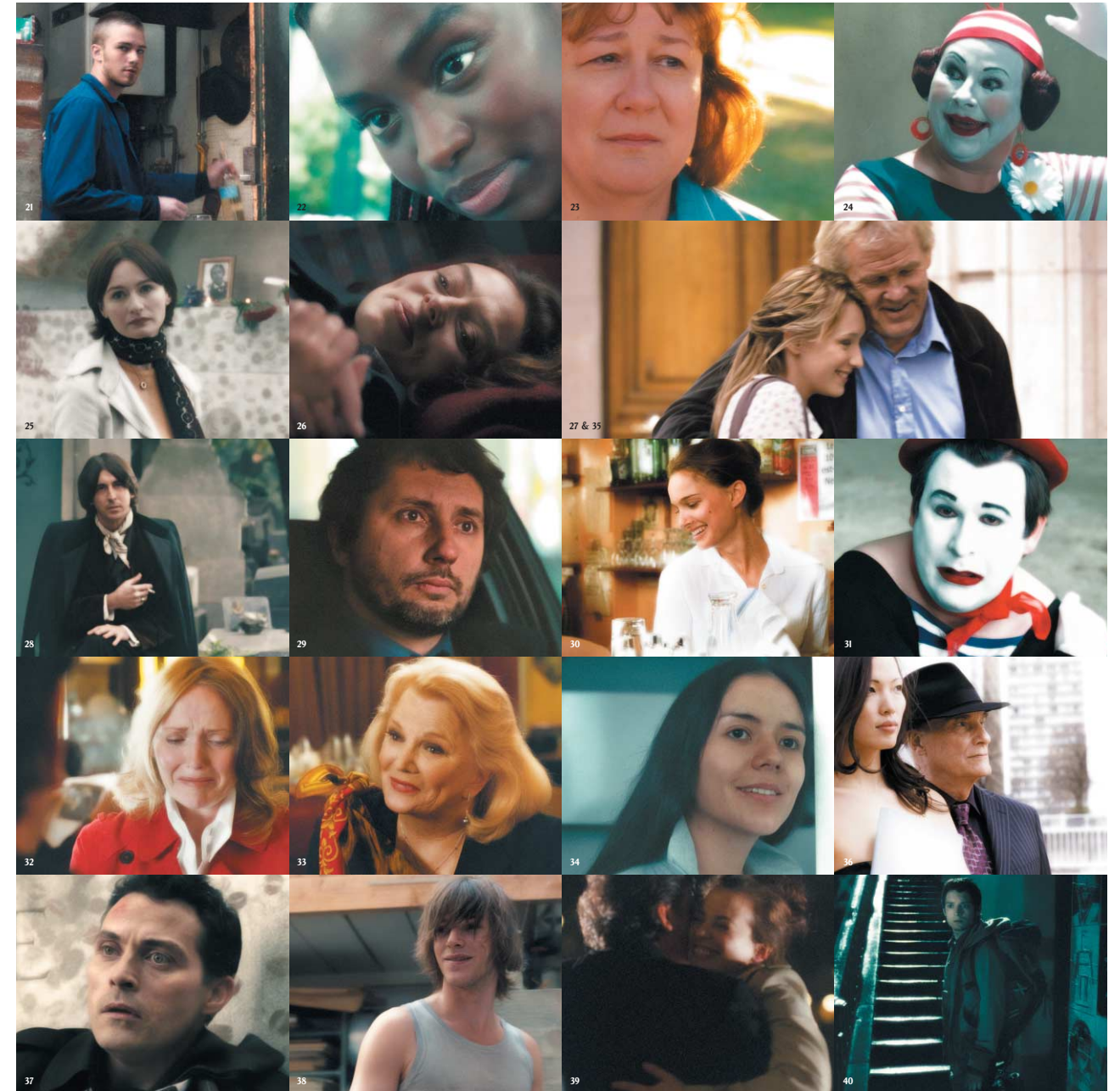
J'ai moi-même co-réalisé avec Gérard Depardieu un des épisodes de **Paris Je t'aime** : Quartier latin. Gena Rowlands en a écrit le script début 2005, dans un univers proche des grandes comédies américaines. Pour la mise en scène, Gena avait proposé Gérard. Comme nous sommes très amis, je l'ai appelé et il a accepté en me demandant de le co-réaliser avec lui, comme **Un pont entre deux rives**. J'ai donc eu le bonheur de travailler avec Gena Rowlands. On a même créé ensemble un petit rôle de patron de bistro pour Gérard. Et j'ai choisi de tourner dans le café Le Rostand, en clin d'œil à Cyrano de Bergerac. Ce fut un tournage joyeux, Gena et Ben étaient hilares face à Gérard. C'est le plus beau moment de ma vie de réalisateur à ce jour.

Le bilan

Au bout du compte, on s'est aperçu qu'on était arrivés à faire exister un personnage étonnamment discret dans la première mouture de ce projet : Paris. Un Paris différent de celui des guides touristiques, nourri comme le film d'histoires, de générations, d'origines socioculturelles et ethniques différentes. Avec cette volonté permanente de construire **Paris je t'aime** comme un film normal en dépit de sa singularité, on s'est efforcé en permanence de lui donner un sens. Lorsqu'on le voit dans sa continuité, on y trouve des thématiques récurrentes comme la mort, le déracinement... Mais cet équilibre est d'une fragilité absolue. A une seconde près, en plus ou en moins, le spectateur n'entre pas dans les films de la même manière. C'était notre défi. J'espère qu'on a su le relever.



Devant la caméra dans Paris



1. Fanny Ardant - 2. Léïla Bekhti - 3. Julie Bataille - 4. Melchior Beslon - 5. Juliette Binoche - 6. Seydou Boro - 7. Steve Buscemi - 8. Sergio Castellitto - 9. Willem Dafoe
10. Gérard Depardieu - 11. Cyril Descours - 12. Lionel Dray - 13. Marianne Faithfull - 14. Ben Gazzara - 15. Hippolyte Girardot - 16. Maggie Gyllenhaal - 17. Bob Hoskins
18. Axel Kiener - 19. Olga Kurylenko - 20. Li Xin - 21. Elias McConnell - 22. Aïssa Maïga - 23. Margo Martindale - 24. Yolande Moreau - 25. Emily Mortimer - 26. Florence Muller
27. Nick Nolte - 28. Alexander Payne - 29. Bruno Podalydès - 30. Natalie Portman - 31. Paul Putner - 32. Miranda Richardson - 33. Gena Rowlands - 34. Catalina Sandino Moreno
35. Ludvine Sagnier - 36. Barbet Schroeder - 37. Rufus Sewell - 38. Gaspard Ulliel - 39. Leonor Watling - 40. Elijah Wood

“Par moments sur le tournage, je me disais : Ok, tu es à Paris, dans un film de Walter Salles... C’est juste extraordinaire.”

Catalina Sandino Moreno

Fanny Ardant (France)

Pigalle
2002 Huit femmes de François Ozon
1981 La Femme d’à coté de François Truffaut

Leïla Bekhti (France)

Quais de Seine
2006 Sheitan de Kim Chapiron

Julie Bataille (France)

Tuileries
2003 Mais qui a tué Pamela Rose ?

Melchior Beslon (France)

Faubourg Saint-Denis
2000 La Princesse et le Guerrier de Tom Tykwer

Juliette Binoche (France)

Place des Victoires
2005 Caché de Michael Haneke
1996 Le Patient anglais d’Anthony Minghella

Seydou Boro (Burkina-Faso)

Place des Fêtes
2003 Clandestin de Philippe Larue
1994 Keita ! L’héritage du griot de Dani Kouyaté

Steve Buscemi (Etats-Unis)

Tuileries
2003 Coffee and Cigarettes de Jim Jarmusch
1996 Fargo des frères Coen

Sergio Castellitto (Italie)

Bastille
2001 Va savoir de Jacques Rivette
1998 A vendre de Laetitia Masson

Willem Dafoe (Etats-Unis)

Place des Victoires
2006 Inside Man de Spike Lee
1988 La Dernière tentation du Christ de Martin Scorsese

Gérard Depardieu (France)

Quartier latin
2004 Les Temps qui changent d’André Téchiné
1986 Tenue de soirée de Bertrand Blier

Cyril Descours (France)

Quais de Seine
2005 Clara Sheller (TV)

Lionel Dray (France)

Quartier des Enfants Rouges

Marianne Faithfull (Royaume-Uni)

Le Marais
2006 Marie-Antoinette de Sofia Coppola
2001 Intimité de Patrice Chéreau

Ben Gazzara (Etats-Unis)

Quartier latin
2002 Dogville de Lars Von Trier
1976 Meurtre d’un bookmaker chinois de John Cassavetes

Hippolyte Girardot (France)

Place des Victoires
2003 Rois et reines d’Arnaud Desplechin
1993 Le parfum d’Yvonne de Patrice Leconte

Maggie Gyllenhaal (Etats-Unis)

Quartier des Enfants Rouges
2002 La Secrétaire de Steven Shalnberg
2001 Donnie Darko de Richard Kelly

Marianne Faithfull

Bob Hoskins (Royaume-Uni)

Pigalle
2004 Madame Henderson présente de Stephan Frears
1999 Le Voyage de Félicia d’Atom Egoyan

Axel Kiener (France)

Tuileries
2004 L’Étoile de Laura de Piet De Rycker

“L’idée était tellement fascinante. J’ai immédiatement appelé mon agent et j’ai dit : oui, je veux absolument faire partie du projet.”

Elijah Wood

Olga Kurylenko (Ukraine)

Quartier de la Madeleine
2005 L’Annuaire de Diane Bertrand

Li Xin (Chine)

Porte de Cholsy
2004 Double Zéro de Gérard Pirès

Elias McConnell (Etats-Unis)

Le Marais
2003 Elephant de Gus Van Sant

“J’étais complètement dans l’inconnu et c’était un immense plaisir.”

Bruno Podalydès

Aïssa Maïga (France)

Place des Fêtes
2005 Les Poupées russes de Cédric Klapisch
2005 Caché de Michael Haneke

Margo Martindale (Etats-Unis)

14^e arrondissement
2004 Million Dollar Baby de Clint Eastwood
1999 Chevauchée avec le diable d’Ang Lee

Yolande Moreau (Belgique)

Tour Eiffel
2004 Quand la mer monte de Yolande Moreau & Gilles Porte
2000 Le Fabuleux destin d’Amélie Poulain de Jean-Pierre Jeunet

Emily Mortimer (Royaume-Uni)

Père-Lachaise
2005 Match Point de Woody Allen
2000 Peines d’amour perdues de Kenneth Branagh

Florence Muller (France)

Montmartre
2006 Un ticket pour l’espace d’Éric Lartigau
2004 Les Parrains de Frédéric Forrestier

Nick Nolte (Etats-Unis)

Parc Monceau
2004 Clean d’Olivier Assayas
1998 La ligne rouge de Terence Malick

Alexander Payne (Etats-Unis)

Père-Lachaise

Bruno Podalydès (France)

Montmartre
2003 Le Mystère de la chambre jaune de Bruno Podalydès
2000 Liberté-Oléron de Bruno Podalydès

Natalie Portman (Etats-Unis)

Faubourg Saint-Denis
2005 Star Wars : Episode III – La Revanche des Sith
2004 Closer de Mike Nichols

Paul Putner (Royaume-Uni)

Tour Eiffel

Miranda Richardson (Royaume-Uni)

Bastille
2006 Southland Tales de Richard Kelly
2001 Spider de David Cronenberg

Gena Rowlands (Etats-Unis)

Quartier latin
1980 Gloria de John Cassavetes
1978 Opening Night de John Cassavetes

Catalina Sandino Moreno (Colombie)

Loin du 16^e
2006 Fast Food Nation de Richard Linklater
2005 Maria, pleine de grâce de Joshua Marston

Ludivine Sagnier (France)

Parc Monceau
2004 La Petite Lili de Claude Miller
2003 Swimming Pool de François Ozon

Barbet Schroeder (France)

Porte de Cholsy
2004 Une aventure de Xavier Giannoli
1996 Mars attacks ! de Tim Burton

Rufus Sewell (Royaume-Uni)

Père-Lachaise
1999 Dark City d’Alex Proyas
1997 Hamlet de Kenneth Branagh

Gaspard Ulliel (France)

Le Marais
2005 Un long dimanche de fiançailles de Jean-Pierre Jeunet
2003 Les Égarés d’André Téchiné

Leonor Watling (Espagne)

Bastille
2006 The secret life of Words d’Isabel Coixet
2002 Parle avec elle de Pedro Almodovar

Elijah Wood (Etats-Unis)

Quartier de la Madeleine
2005 Eternal Sunshine of the spotless mind de Michel Gondry
2004 Le Seigneur des anneaux : Le retour du Roi de Peter Jackson

“Dans le film on voit un Paris inhabituel que les gens ne remarquent généralement pas. Je parle des gens qui ne sont pas de Paris. Le Faubourg Saint-Denis n’est pas un coin touristique, il n’y a pas de monuments à visiter, c’est juste un quartier où vivent les gens. C’est l’un des endroits les plus excitants pour faire un film : un lieu où il y a tout simplement de la vie.”

Natalie Portman



Paris je t’aime pouvait-il rêver plus belle ambassadrice vocale que Feist ?

Sa présence comme interprète de la chanson, La même histoire (*We’re all in the dance*) qui accompagne ses dernières images constitue un symbole éclatant. A l’image du film qui s’efforce de retranscrire toute la richesse humaine, culturelle et sociale de notre capitale, cette chanteuse a passé sa (jeune) carrière à visiter les ambiances musicales les plus diverses : volontiers punk-rock à ses débuts, folk avec des touches de jazz ,de soul et de blues aujourd’hui. Comme Paris je t’aime entraîne le spectateur dans une promenade à travers les ambiances différentes de ses multiples quartiers, la musique et la voix de Feist nous convie à une ballade poétique riche de sonorités et d’atmosphères multiples. Comme **Paris je t’aime** prend un malin plaisir à marier les langues, Feist passe de l’anglais au français si tendrement sussuré avec un charme qui ne se dément jamais. Paris a pris dans ses bras cette Canadienne qui, depuis quelques années, a fait de cette ville son home sweet home. La chaleur de sa voix au timbre si subtilement cassé en restitue le bouillonnement de ses quartiers. Ces deux-là étaient vraiment faits pour se rencontrer.



Feist (de son prénom Leslie) est née le 13 février 1976 au Canada. Très tôt passionnée de musique, elle devient chanteuse pour l’un des groupes punk de son lycée, qui aura le privilège de se produire alors en première partie des Ramones. Mais à 19 ans, en pleine tournée, sa voix la lâche pendant six mois. Une fois celle-ci retrouvée, elle intègre en 1999 un groupe de pop rock, By dine right, comme guitariste et batteuse. La même année, elle sort un premier album en solo, *Monarch (Lay your jewelled head down)*. Quelques mois plus tard, à l’occasion d’une tournée, elle débarque en Europe et rencontre Gonzales qui produit avec Renaud Letand son deuxième album, *Let it die*, sorti en 2004. Devenue une Parisienne d’adoption, elle accède à la notoriété avec cet album, où se mêlent voluptueu-

sement jazz, bossa nova, folk, rock et quelques sons disco. Récemment elle a participé au dernier album des Kings of Convenience, fait duo avec Mocky sur son album *Are and be* et a écrit une chanson qu’elle chantera en duo avec Jane Birkin sur l’album de cette dernière : *Rendez-vous*.

Elle signe avec **Paris je t’aime** sa première contribution à une B.O. de film. *"Open Season"* un album de remixes et de collaborations est sorti le 24 avril. Feist réalise en ce moment son prochain album, qu’elle enregistre à Berlin, Paris et Toronto avec une équipe de co-réalisateurs qui comprend bien sûr Gonzales et Renaud Letang, mais aussi Mocky et Jamie Lidell.... sortie Janvier 2007.

“La même histoire”
(We’re all in the dance)

Quel est donc
Ce lien entre nous
Cette chose indéfinissable ?
Où vont ces destins qui se nouent
Pour nous rendre inséparables ?

Life’s a dance
We all have to do
What does the music require ?
People all moving together
Close as the flames in a fire
Feel the beat
Music and rhyme
While there is time

We all go round and round
Partners are lost and found
Looking for one more chance
All I know is
We’re all in the dance

Quel est donc
Ce qui nous sépare
Qui par hasard nous réunit ?
Pourquoi tant d’allers, de départs
Dans cette ronde infinie ?
On avance
Au fil du temps
Au gré du vent... ainsi...

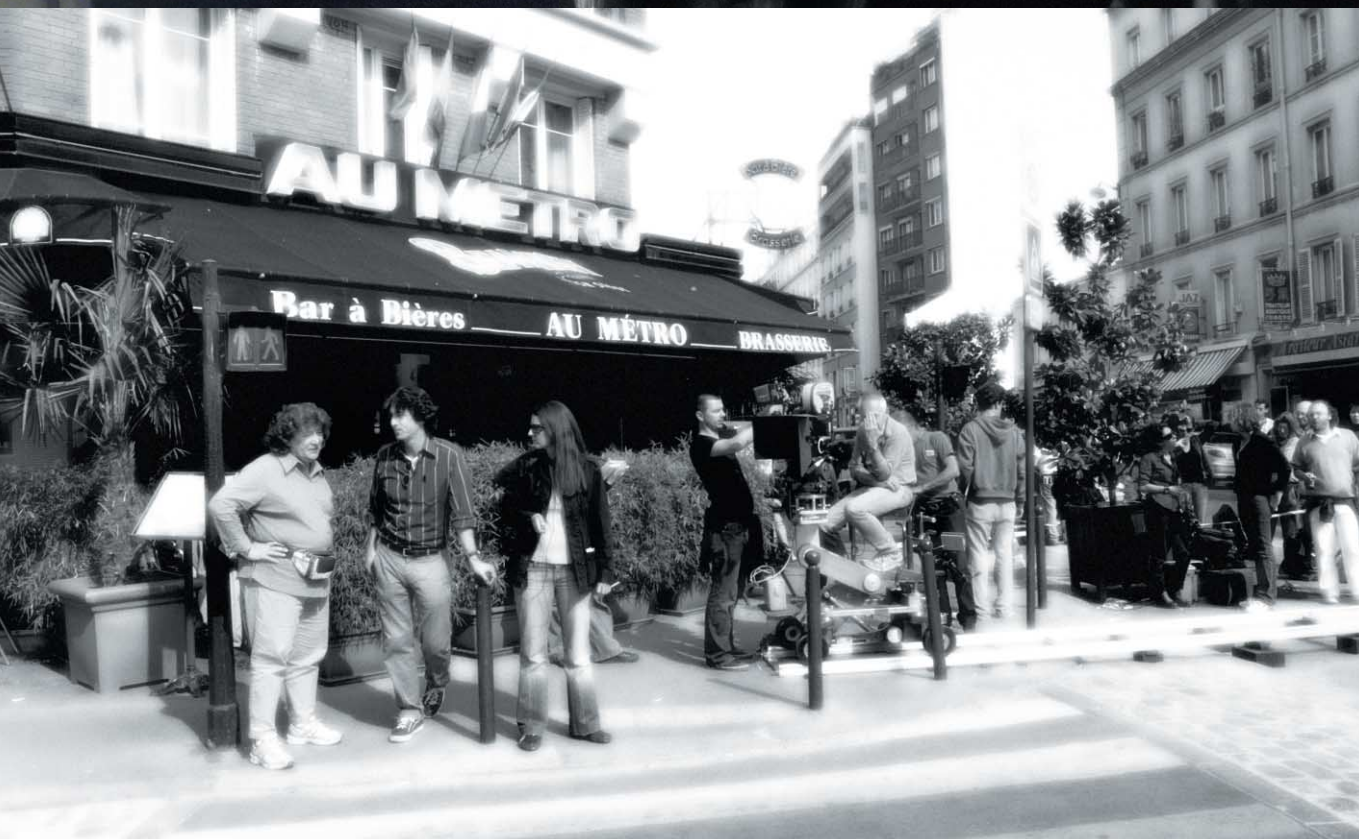
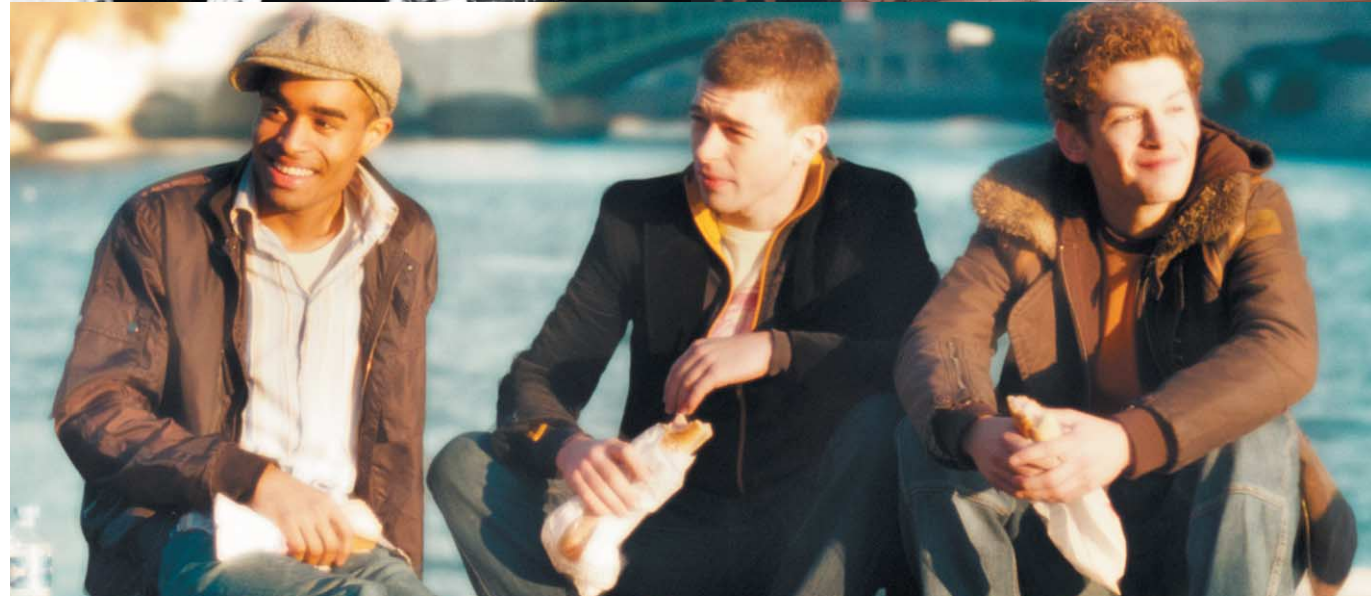
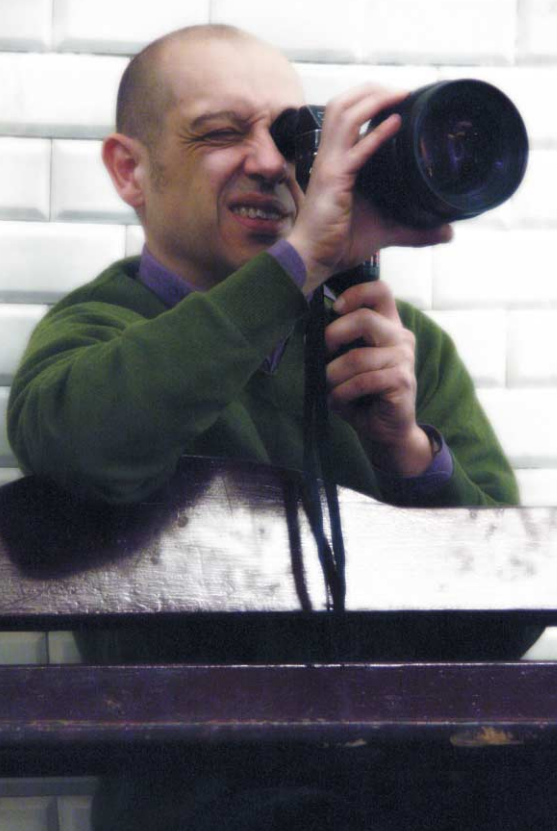
On vit au jour le jour
Nos envies, nos amours
On s’en va sans savoir
On est toujours
Dans la même histoire...

We all go round and round
Partners are lost and found
Looking for one more chance
All I know is
We’re all in the dance

Dans la même histoire
La même histoire...

Elisabeth Anaïs
Adaptation : Will Jennings

Texte : Elisabeth Anaïs / Christophe Monthieux
Arrangements cordes : Pierre Adenot
Adaptation anglaise par Will Jennings
Enregistrée au Studio du Palais des Congrès et mixée au studio Opus, Paris
Voix enregistrée aux Pockets Studios et mixée aux Doane Leblanc Studios,Toronto
Ingénieur du son : Manu Guiot
Guitares : Christophe Montieux et Eric Sauviat
Piano : Bertrand Richard
Basse : Laurent Verneret
Batterie : Frédéric Jacquemin
Violon Solo : Sarah Nemtanu
Second violon : Déborah Nemtanu
Alto : Vincent Aucante
Violoncelle : Cyrille Lacrouts.



Fiche artistique



Montmartre

Écrit et réalisé par Bruno Podalydès
Florence Muller (La jeune femme)
Bruno Podalydès (L'automobiliste)

Quais de Seine

Écrit et réalisé par Gurinder Chadha
Coscénariste : Paul Mayeda Berges
Leïla Bekhti (Zarka)
Cyril Descours (François)

Le Marais

Écrit et réalisé par Gus Van Sant
Marianne Faithfull (Marianne)
Elias McConnell (Elie)
Gaspard Ulliel (Gaspard)

Tuiletries

Écrit et réalisé par Joel et Ethan Coen
Steve Buscemi (Le touriste)
Julie Bataille (Julie)
Axel Kiener (Axel)

Loin du 16^e

Écrit et réalisé par Walter Salles &
Daniela Thomas
Catalina Sandino Moreno (Ana)

Porte de Choisy

Écrit et réalisé par Christopher Doyle
En collaboration avec Gabrielle Keng
Peralta & Rain Kathy Li
Li Xin (Madame Li)
Barbet Schroeder (Monsieur Henny)

Bastille

Écrit et réalisé par Isabel Coixet
Miranda Richardson (La femme au trench rouge)
Sergio Castellitto (Le mari)
Leonor Watling (La maîtresse)

Place des Victoires

Écrit et réalisé par Nobuhiro Suwa
Juliette Binoche (Suzanne)
Willem Dafoe (Le cow-boy)
Hippolyte Girardot (Le père)

Tour Eiffel

Écrit et réalisé par Sylvain Chomet
Yolande Moreau (La femme mime)
Paul Putner (Le mime)
Effets spéciaux : Pieter Van Houtte &
Raf Schoenmaker

Parc Monceau

Écrit et réalisé par Alfonso Cuarón
Nick Nolte (Vincent)
Ludivine Sagnier (Claire)

Quartier des Enfants Rouges

Écrit et réalisé par Olivier Assayas
Maggie Gyllenhaal (Liz)
Lionel Dray (Ken)

Place des Fêtes

Écrit et réalisé par Oliver Schmitz
Aïssa Maïga (Sophie)
Seydou Boro (Hassan)

Pigalle

Écrit et réalisé par Richard LaGravenese
Fanny Ardant (Fanny)
Bob Hoskins (Bob)

Quartier de la Madeleine

Écrit et réalisé par Vincenzo Natali
Elijah Wood (Le garçon)
Olga Kurylenko (La vampire)

Père-Lachaise

Écrit et réalisé par Wes Craven
Emily Mortimer (Frances)
Rufus Sewell (William)

Faubourg Saint-Denis

Écrit et réalisé par Tom Tykwer
Natalie Portman (Francine)
Melchior Beslon (Thomas)

Quartier Latin

Écrit par Gena Rowlands
Réalisé par Frédéric Auburtin & Gérard
Depardieu
Gena Rowlands (Gena)
Ben Gazzara (Ben)
Gérard Depardieu (Le patron)

14^e arrondissement

Écrit et réalisé par Alexander Payne
Coscénariste Nadine Eid
Margo Martindale (Carol)

Fiche technique

Un film produit par Claudie Ossard et Emmanuel Benbihy
Coproducteur Burkhard Von Schenk
Producteurs exécutifs Chris Bolzli / Gilles Caussade
Producteur associé Henri Jacob
En association avec ARRIVAL CINÉMA
Producteurs exécutifs Sam Englehardt / Ara Katz / Chad Troutwine / Frank Moss
D’après une idée originale de Tristan Carne
Autour du concept de l’œuvre d’ Emmanuel Benbihy
Producteur exécutif Rafi Chaudry
Coproducteurs Stefan Piëch / Matthias Batthyány
Coproducteurs associés Shaw-Lang Wang / Nicolas Druz
. Film Faubourg Saint-Denis
Production exécutive X-Filme Creative Pool / Maria Köpf
Ventes Internationales Celsius Entertainment

Supervision du montage Simon Jacquet / Frédéric Auburtin
Directeur de production Philippe Delest
Musique originale Pierre Adenot

Chefs opérateurs :
Montmartre Matthieu Poirot Delpech, AFC
Quais de Seine David Quesemand
Le Marais Pascal Rabaud
Tuileries Bruno Delbonnel, AFC
Loin du 16°. Eric Gautier, AFC
Quartier des Enfants Rouges / Bastille Jean-Claude Larrieu, AFC
Place des Victoires Pascal Marti, AFC
Tour Eiffel Eric Guichard, AFC
Parc Monceau Michael Seresin
Place des fêtes Michel Amathieu, AFC
Pigalle Gérard Stérin, AFC
Quartier de la Madeleine Tetsuo Nagata, AFC
Père-Lachaise Maxime Alexandre
Faubourg Saint-Denis Frank Griebe
14° Arrondissement Denis Lenoir, AFC
Quartier Latin / Transitions Pierre Aïm, AFC
Transitions Gérard Simon, AFC
Transitions Christophe Paturange

Décors Bettina Von Den Steinen
Chefs monteurs :
Quais de Seine / Porte de Choisy / Bastille /
Pigalle / Quartier Latin / 14° Arrondissement Simon Jacquet
Montmartre Anne Klotz
Place des Victoires Hisako Suwa
Parc Monceau Alexandre Rodriguez
Quartier des Enfants Rouges Luc Barnier
Place des fêtes Isabel Meier
Père-Lachaise Stan Collet
Faubourg Saint-Denis Mathilde Bonnefoy

Casting Nathalie Cheron, ARDA

Supervision du son et du mixage Vincent Tulli

Réalisation des transitions Frédéric Auburtin / Emmanuel Benbihy

Auteur des transitions Emmanuel Benhiby / Frédéric Auburtin /
. Jean-Pierre Ronssin / Jane Hawksley

Régie générale Margot Luneau

Chef monteuse son Capucine Courau

Ingénieurs du son Antoine Ouvrier / Jean-Paul Mugel / Vincent Tulli /
. Sam Cohen / Sophie Laloy / Jacques Pibarot /
. David Ansalem / Daniel Sobrino

Supervision musicale Marie Sabbah

BOF disponible chez Polydor, un label Universal Music France



Paris je t’aime (le livre)
Amour passager, voilé, mimé, malmené ou révélé

Les amoureux de Paris, de l’amour, du cinéma peuvent retrouver et redécouvrir dans le livre du film l’histoire de **Paris je t’aime**, les plus beaux moments illustrés par des photos de tournage et les lieux incontournables de l’art de vivre à Paris. Ce livre à surprise dissimule également un livret à prendre avec vous pour marcher sur les pas des personnages de **Paris je t’aime**.
Parution le 7 juin 2006 aux éditions Hachette Pratique



FESTIVAL DE CANNES

SÉLECTION OFFICIELLE

UN CERTAIN REGARD - OUVERTURE

PARIS JE T'AI ME

GÉNÉRATION AMOUR

DURÉE 2H00 - 35 MM

Sortie le 21 juin

Distribution

LA FABRIQUE DE FILMS

47, rue de Bretagne
75003 Paris
Tél : 01 40 13 78 00
Fax : 01 42 33 78 23
contact@lafabriquedefilms.fr
www.lafabriquedefilms.fr



Relations presse

LAURENCE GRANEC
ET KARINE MÉNARD

5 bis rue Kepler
75016 Paris
Tél : 01 47 20 36 66
Fax : 01 47 20 35 44
lgranec@club-internet.fr